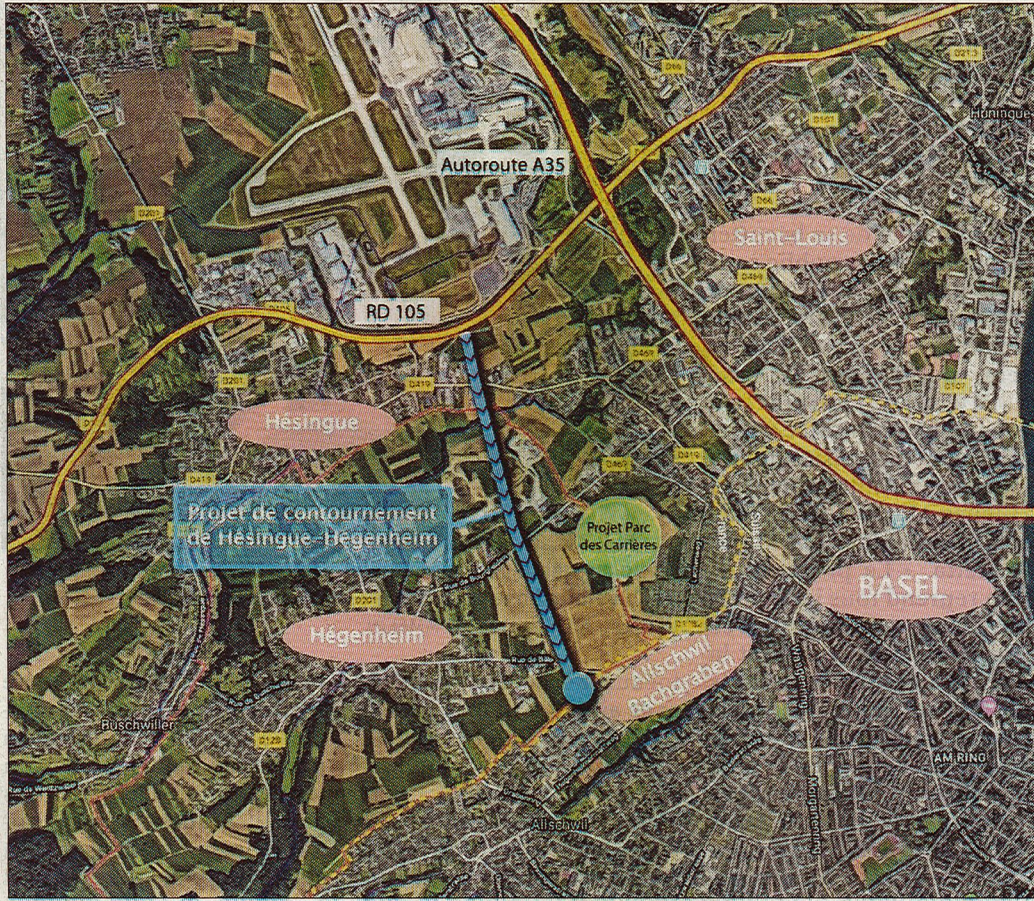


Un contournement ouest de Bâle (en partie) via la France dans dix ans

Le contournement de Hésingue-Hégenheim et la ZUBA (Zubringer Bachgraben) seront les deux composantes d'un projet de près de 400 millions de CHF qui vise la création d'un nouvel axe routier à l'ouest de Saint-Louis et au nord-ouest de Bâle, et qui pourrait être entrepris d'ici 2024.

C'est une idée qui est déjà vieille d'une vingtaine d'années et qui pourtant n'avait pas encore pu s'amorcer. Mais grâce à la Suisse, en particulier au canton de Bâle Campagne, elle va pouvoir se réaliser. D'ici une dizaine d'années.

Si cette vieille idée de réaliser un contournement ouest de Bâle en associant les infrastructures routières françaises, franchit aujourd'hui une étape décisive avec l'achèvement du projet préliminaire, c'est parce que les Suisses considèrent désormais comme urgente et prioritaire l'amélioration de la desserte routière de la partie ouest de Bâle, en particulier le bassin d'emploi Bachgraben-Allschwil. « Son potentiel de développement représente 6000 emplois, mais il se heurte à un goulet d'étranglement: la faiblesse des infrastructures routières, puisque la jonction à l'autoroute se fait uniquement par des routes locales surchargées et traversant des zones résidentielles », présentait hier le Kantonsingenieur Drangu Sehu.



Le tracé du contournement de Hésingue et Hégenheim ainsi que celui d'Allschwil a été décidé, validé et rendu public hier. Le contournement ouest de Bâle passera en partie par la France.. DR

Girny. Au contraire, nous avons réussi à trouver un accord pour lier le contournement d'Allschwil et celui de Hésingue-Hégenheim, et adopter un tracé commun ». Les discussions ne sont cependant pas achevées, puisqu'il s'agit à présent de négocier les financements...

Une artère urbaine plutôt qu'un contournement rapide

Concrètement, les Suisses envisagent de connecter le bassin d'emploi d'Allschwil à l'autoroute N03, à Bâle, en aménageant un tracé d'abord souterrain jusqu'aux abords des jardins familiaux, puis ouvert jusqu'à la frontière française, à Hégenheim. À cet endroit, le contournement suisse pourrait emprunter une voirie française existante, la rue de Bâle. Et ensuite se raccorder à un autre contournement, français celui-ci, qui permettra de délester les centres-villes de Hégenheim et Hésingue. Dans les deux cas, il s'agirait d'une 2 x 1 voies taillée pour endiguer un

flux estimé à 15 000 véhicules par jour en Suisse, et 4 à 15 000 véhicules par jour sur le contournement français.

Pour ce dernier, l'agglomération privilégie, plutôt qu'un contournement rapide, le principe d'une artère urbaine évolutive dont le trafic serait régi par des feux tricolores, permettant de s'adapter au mieux à la circulation, en fonction des flux frontaliers, qui sont très polarisés, comme on sait. Longue de 2,5 km, elle relierait la RD105, au sud de l'aéroport, à la frontière suisse.

Une place pour les mobilités douces

À terme également, des carrefours pourraient se greffer sur cette voirie et desservir de nouvelles zones de développement économique tout autour. Sans oublier d'éventuels corridors écologiques pour relier les collines au futur Parc des carrières.

Le projet, s'il est centré

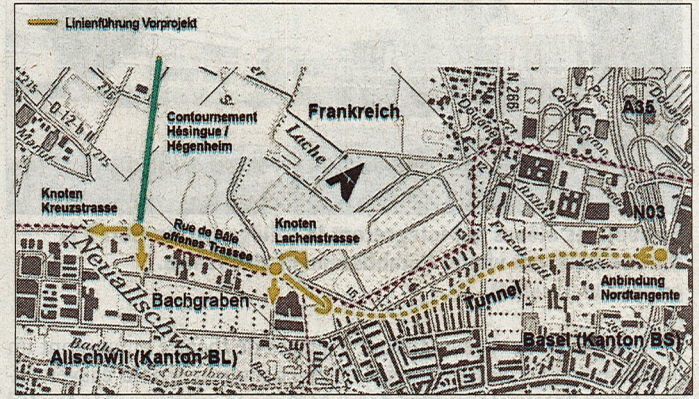
sur le trafic automobile, prend également en compte les modes doux, avec l'extension prévue des lignes de tram et de S-Bahn



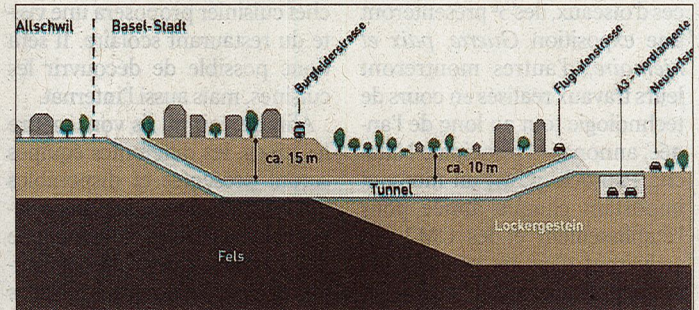
Ce à quoi pourrait ressembler le futur contournement de Hésingue-Hégenheim. DR

PAS DE NOUVELLE ROUTE DOUANIÈRE

Si ce scénario est retenu, le contournement d'Allschwil empruntera l'actuelle rue de Bâle, à Hégenheim, en territoire français. Sera-t-elle par conséquent cédée à l'autorité suisse, comme c'était le cas pour la route douanière de l'EuroAirport qui n'a pas de connexion avec le réseau routier français? « Il n'y aura pas de nouvelle route douanière, insiste Alain Girny, le président de Saint-Louis Agglomération. Ce sera bien une route française sur sol français. » Mais financée par la Suisse.



La « ZUBA » qui reliera l'autoroute suisse au contournement d'Hésingue-Hégenheim. Le tronçon est de la Zuba sera enterré, comme on peut le voir sur ce schéma. DR



Une vue en coupe du tunnel de la ZUBA. DR

côté suisse, l'aménagement d'une piste cyclable sur le contournement voire d'une ligne de bus en site propre, même si aujourd'hui, les besoins ne sont pas assez importants pour justifier la création d'une nouvelle ligne de bus, selon Alain

Girny. Des parkings relais supplémentaires pourront être aménagés pour inciter les frontaliers, notamment, à recourir à la mobilité douce.

Premier coup de pioche: en 2024, si tout va bien...

Jean-François OTT

QUI FINANCE ?

Le projet a été chiffré à 370 millions de CHF côté suisse (avec une précision de plus ou moins 20 %) et à 20 millions d'euros pour le contournement de Hésingue-Hégenheim.

Une aide à « monnayer » auprès de la Suisse

Le chiffre très élevé de la partie bâloise s'explique par le recours à un aménagement souterrain pour relier Allschwil à l'autoroute suisse. Sous réserve de l'accord du grand conseil du canton de Bâle Campagne, ce dernier pourra prendre intégralement en charge les coûts d'investissements de la Zuba, la Zubringer Bachgraben, le contournement d'Allschwil. En retour, le canton de Bâle-Ville s'engage à aménager une liaison de tram entre Bâle et Allschwil avec une connexion par la gare Saint-Jean.

À la sortie du futur tunnel, le tracé du contournement d'Allschwil pourrait passer par la rue de Bâle, sur territoire français, donc. Ce qu'espèrent fortement les Suisses. De fait, cette option leur permettrait de réduire leur facture de 50 millions de CHF.

Du coup, les élus français espèrent bien monnayer auprès de la Suisse un « droit de passage » pour la Zuba, via une aide à l'aménagement du contournement Hésingue-Hégenheim, par exemple. Contournement pour lequel on ne connaît encore ni le maître d'ouvrage (ce sera l'agglomération ou le département et cela devrait se décider d'ici la fin de l'année) ni le financement.

40 % de trafic en moins à Hégenheim et Hésingue ?

Selon les estimations de Saint-Louis Agglomération, la création du contournement de Hésingue et Hégenheim à partir de la RD105 pourrait se traduire par un délestage du trafic dans ces deux communes de l'ordre de 40 %. Inutile de préciser que le gain pour les habitants ne sera pas négligeable. « Mais cela impliquera d'installer des aménagements destinés à inciter les automobilistes à utiliser le contournement plutôt que de passer par nos deux villages », précise Gaston Latscha, le maire de Hésingue. « Il y aura des mesures compensatoires, pour que ce soit moins pratique de passer par nos centres-villes, et à terme, les camions seront interdits de transit », complète Thomas Zeller, le maire de Hégenheim.

À noter par ailleurs que le scénario qui a les faveurs de l'agglomération est celui d'une artère urbaine, avec plusieurs points de desserte et des feux tricolores pour mieux gérer les trafics pendulaires.



Le contournement de Hésingue et de Hégenheim pourrait devenir une réalité, à cet endroit, d'ici 2024. Photo DNA/Jean-François OTT